

Jean Saint-Arroman

Journal LXXIII – partie 3 - Mars 2024

La partie 1 a été envoyée en janvier : *La gigue dans les ouvrages théoriques.*

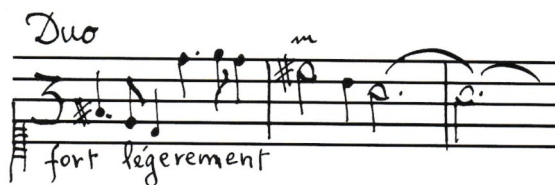
La partie 2 a été envoyée en février : *La gigue dans le répertoire.*

### *Giges ou pièces « apparentées » à la gigue dans le répertoire d'orgue*

1665 - NIVERS, Guillaume-Gabriel. *Livre d'orgue contenant cent pieces de tous les tons de l'Église.*

Dans ce livre d'orgue, les mouvements qui se rapprochent de la gigue, sont notés à 6/4, mais cette mesure est indiquée par le chiffre 3. On rencontre ces pièces aux pages 60, 64, 76, 85, 92.

Page 60 :



Page 64 :



1667 - NIVERS, Guillaume-Gabriel. 2. *Livre d'orgue contenant la messe et les hymnes de l'Église.*

Dans ce second livre, il faut signaler un duo qui s'inspire « un peu » de la gigue française, page 4 :



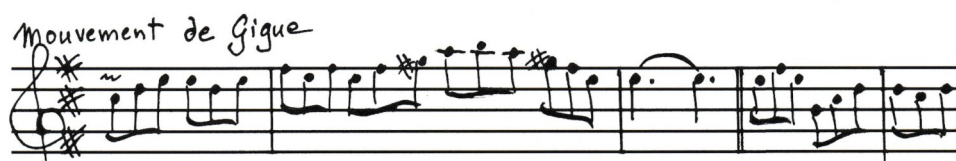
Par contre à la page 44, le « dessus de trompette » a la forme du canarie, et non de la gigue :



1688 - RAISON, André, *Livre d'orgue contenant cinq messes*. « Au lecteur » :

« Il faut observer le signe de la Piece que vous touchez et considerer si il y a du rapport à une Sarabande, Gigue, Gavotte, Bourrée, Canaris, Passacaille et Chacone, mouvement de Forgeron & y donner le mesme air que vous luy donneriez sur le clavessin Excepté qu'il faut donner la cadence un peu plus lente à cause de la Sainteté du Lieu. »

Il faut signaler le « Récit, mouvement de gigue » de la page 47, qui est clairement une gigue à l'italienne :



« Trio en Gigue tierce au positif ou cornet séparé », de la page 100 ::



1690 – BOIVIN, Jacques, *Premier livre d'orgue*.

Basse de trompette, page 13 :



1690 – JULLIEN, Gilles, *Premier livre d'orgue contenant les huit tons de l'Église*. Trois pièces sont des giges « à la française ». Page 3 :



Page 69 :



Page 83 :



1699- Grigny, Nicolas de. Livre d'orgue contenant une messe et quatre hymnes. Page 41 :



Ca 1714 - CLÉRAMBAULT, Nicolas – *Premier livre d'orgue contenant deux suites.*

Page 10 : Basse et Dessus de Trompette, ou de Cornet séparé, en Dialogue.

Cette pièce est plus apparentée à la gigue italienne qu'à la française.



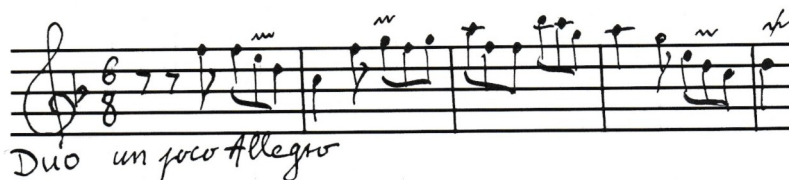
Page 26 : Recit de Nazard.



1750 - CORRETTE, Michel, II<sup>e</sup> Livre de pièces d'orgue.

Page 14 :

Joué « un poco allegro » le thème n'est pas très éloigné d'une gigue italienne.



1756 – CORRETTE, Michel, III<sup>e</sup> livre d'orgue.

Page 48 :



Il faut bien sûr ajouter un phrasé à cette mélodie, qui alors pourrait s'apparenter à une gigue italienne. Mais, chez cet auteur, on est surpris de l'appauvrissement progressif de sa musique pour orgue: le premier livre d'orgue s'ouvre sur une musique héritière du classicisme français, et ce troisième livre n'offre plus aucun intérêt.

-----

Ayant terminé ce journal, en trois parties, sur la gigue, il faut encore signaler un cas tout-à-fait particulier. Dans le « Livre de pieces de theorbe et luth tirées en partition, dessus et la basse chiffrée, composées par R. de Visée ordinaire de la musique de la chambre du Roy », on trouve une « gigue grave » qui précède une « gigue gay », pages 64 et 65 :



Par ailleurs, on trouve deux fois une « gigue grave », pages 77 et 121 :



Je ne connais pas d'autre exemple de « gigue grave », mais nous vivons dans un pays où la liberté individuelle prime toute discipline, où les feux rouges sont surtout un élément décoratif. Il est donc normal qu'un auteur échappe à la tradition commune, qui veut que la gigue française soit de « mouvement gay », et écrive quelques giges françaises de « mouvement grave ».

-----